

La conférence Africaine des Sols à Goma, au Kivu, en 1948

La semaine agricole de Yangambi suggérée par le Ministre Godding et organisée par l'INEAC en février–mars 1947 avait démontré que les agronomes de la colonie étaient capables de monter une conférence scientifique internationale de haut niveau sur le territoire du Congo et avait émis le vœu qu'une collaboration interafricaine soit établie en vue de l'étude des méthodes de protection des sols.

A Bruxelles, fin 1947, une conférence des experts coloniaux estima opportun de réunir une nouvelle conférence spécialement chargée de rencontrer le vœu exprimé à la semaine de Yangambi. L'endroit choisi pour tenir cette nouvelle conférence, appelée « Conférence Africaine des Sols », fut la ville de Goma située à l'extrémité nord du Lac Kivu, où furent réunis du 8 au 16 novembre 1948, 143 experts anglais, portugais, français, sud-africains, rhodésiens et belges.



Participants à la Conférence Africaine des Sols à Goma en 1948

Placée sous la présidence du Docteur en sciences Pierre Staner, de F. Jurion et de G.E. Sladden ingénieurs agronomes et du Docteur en sciences M.J. Lebrun comme secrétaire général, le programme complexe de cette réunion fut réparti sur 5 sections comprenant chacune différents groupes ;

1. Étude générale et régionale des sols : [66 communications]
 - méthodes d'analyse et de prospection, propriétés et classification générale ; [12]
 - propriétés, classification et cartographie régionale ; [28]
 - facteurs de la pédogénèse, écologie et influence de la couverture végétale ; [21]
 - vocation agricole des terres. [5]
2. Les systèmes de culture dans leurs rapports avec la conservation des sols : [46 communications]
 - techniques antiérosives ; [4]
 - méthodes culturales ; [20]
 - jachères et plantes de couverture ; [9]
 - problèmes agrostologiques et pastoraux ; [7]
 - la question des feux de brousse en général et dans les applications zootechniques. [6]
3. Causes et manifestations de la dégradation : [22 communications]
 - vues générales et bilans régionaux ; [17]
 - destruction du manteau végétal et causes diverses de dégradation. [5]
4. Développement de la mécanisation de l'agriculture et utilisation des engrais : [13 communications]
 - mécanisation de l'agriculture ; [4]
 - engrais. [9]

5. Études économiques et sociales dans leurs rapports avec le problème de la conservation des sols :
[34 communications]
- organisation nationale de l'agriculture ; [19]
 - regroupement et transfert des populations ; [2]
 - problèmes forestiers dans leurs rapports avec l'économie indigène ; [6]
 - propagande et éducation agricole ; [5]
 - divers. [2]

Au total, 181 communications ont été présentées et publiées intégralement en 1949 dans le 40^{ème} volume du Bulletin Agricole du Congo Belge, dans les numéros 2, 3, et 4 pour un total de 2558 pages.

Ces démonstrations de compétence des agronomes belges, en recherches comme en applications, ont eu une grande influence sur leurs formations en Belgique. En 1949, l'enseignement agricole qui était organisé jusqu'alors par le Ministère de l'agriculture est passé entièrement sous le contrôle du Ministère de l'éducation nationale. L'enseignement supérieur agricole a été réorganisé ; la formation des ingénieurs agronomes est passée à cinq ans et, par similitude avec l'enseignement supérieur technique, une formation d'ingénieur technicien agricole a été créée en 3 ans avec une filière spéciale pour l'agriculture des régions chaudes, dont la première promotion sortira en 1951. Les étudiants des sections tropicales des 3 Instituts agronomiques (Gembloux, Louvain et Gand) ont été tour à tour envoyés en stage au Congo à partir de cette date.

Une seconde conférence interafricaines des sols a eu lieu au Congo belge du 7 au 14 août 1954 à Léopoldville, ce qui souligne la compétence des Belges en la matière ; une troisième devait avoir lieu dans une colonie française (Dalaba, Fouta-Djalou, Guinée) en 1959. Elle eut bien lieu à cette date, en Guinée indépendante devant 130 spécialistes des pays précités mais aussi devant des délégués des pays africains récemment indépendants et devant des délégués des grandes institutions internationales (Unesco, FAO, OMS, OMM).

Après la seconde guerre mondiale et avant l'indépendance, le Congo belge fut le lieu de nombreuses autres conférences et de nombreux colloques, comme, les réunions du Conseil Scientifique pour l'Afrique (CSA) à Bukavu en 1952 et à Yangambi en 1956 ; comme une réunion des spécialistes de la cartographie et des relevés topographiques qui s'est tenue à Bukavu en 1953 ou comme une autre réunion relative à la distribution de la flore africaine qui s'est tenue aussi à Yangambi en 1956. C'est également à Yangambi que se sont réunis à partir de 1953 les comités régionaux pour la conservation et l'utilisation des sols de la zone centre africaine.

La troisième Conférence Internationale pour la protection de la Faune et de la Flore en Afrique s'est déroulée à Bukavu en 1953, quant à la réunion de l'Association des Services Géologiques Africains (ASGA), c'est à Léopoldville qu'elle s'est tenue en 1958.

Le Congo belge était apprécié non seulement pour le confort et la sécurité médicale qu'il pouvait offrir aux congressistes, mais également pour le nombre appréciable de spécialistes et de scientifiques qu'on pouvait y trouver dans de très nombreuses disciplines.

A.-B. Ergo